**Prédication\_Zachée\_06,20,2021\_Fête de paroisse**

Le texte proposé à notre méditation ce matin est tiré de l’Evangile de Luc, chapitre 19,1-10. C’est l’histoire de Zachée :

 « 1 Et étant entré dans Jéricho, [Jésus] traversa la ville. 2 Et voici, un homme, de son nom appelé Zachée. Lui, **il était chef des collecteurs d’impôts** et lui, il était riche. 3 Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne pouvait pas **à cause de la foule**, parce qu’**il était de petite taille**. 4 Alors, courant en avant, il monta sur un sycomore afin de voir Jésus alors que celui-ci allait passer. 5 Et comme il arriva à cet endroit, Jésus, ayant levé les yeux, lui dit : "*Zachée, t’étant dépêché, descends car* ***aujourd’hui, dans ta maison, il me faut demeurer***." 6 Et s’étant dépêché, [Zachée] descendit et l’accueillit, tout joyeux. 7 Voyant cela, tous murmuraient, en disant : "*Chez un homme pécheur il est entré* ***pour loger*** *[verbe signifiant dételer…]*". 8 Mais, **se tenant debout** [verbe signifiant aussi « résister »], Zachée dit au Seigneur : "*Voici, la moitié de mes biens, Seigneur, je donne aux pauvres et si j’ai extorqué quelque chose à quelqu’un, je lui rendrai quatre fois*". 9 Alors Jésus lui dit : "Aujourd’hui, le salut, pour cette maison, est arrivé, car lui aussi est un fils d’Abraham. 10 En effet, le Fils de l’homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu" »

 Chers frères et sœurs,

Enfin ! Après un an quasiment sans pouvoir se retrouver, nous voici ici, à Coursac, chez Jean et Monique qui ont accepté de nous accueillir pour cette fête de paroisse.

Comme moi, je pense que cela nous a manqué : pouvoir prendre du temps pour discuter, pour se questionner, pour se projeter, pour rire. Avoir la joie de se voir, de manger ensemble même s’il nous faut attendre encore pour partager un repas ensemble.

Ces rencontres, je vous le dis, m’ont manqué. Comme à vous certainement.

Cette année nous aura montré combien nous sommes des êtres relationnels. Programmés pour la relation comme des ordinateurs sont programmés pour accomplir un logiciel. La technique nous a permis de rester en lien mais ce n’est pas pareil que la rencontre. En vrai. C’est une banalité que de dire cela me direz-vous, on entend cela partout à la radio ou à la télé. C’est vrai. Mais pourquoi ? Qu’est-ce qui se joue dans la rencontre qui la rend à la fois si complexe et si essentielle ? C’est pour explorer cela que j’ai choisi le texte de la rencontre de Zachée avec Jésus. Une rencontre qui a beaucoup à nous dire dans ce contexte de crise sanitaire que nous avons tous subi.

**1) La rencontre est un désir**

**D’abord, le texte de Zachée nous rappelle combien la rencontre est un désir.** Zachée est un collecteur d’impôt. Autrement dit : un juif au service des Romains venant ramasser les impôts dus par tout un chacun. Un traître. Un « vendu », aux yeux de ses ami.e.s et de ses proches. Un ennemi pour les autres. À cause de cela, personne ne lui adressait la parole. Personne ne le regardait. Personne ne le rencontrait. Il était méprisé, haï de tous. Isolé dans son village. Confiné en lui-même, pourrait-on dire. Il était en manque de relation, en désir de rencontre. Comme nous, il y a 1 mois, à la sortie du confinement le 19 mai. Zachée est en désir de rencontre et ce désir le conduit à préparer une rencontre : il quitte son « chez lui » douillet, cherche à voir le Christ, se mêle à la foule, coure en avant, monte sur un sycomore. **Oui, la rencontre se prépare**. On ne rencontre pas l’autre sans avoir envie de le rencontrer. Sans être curieux de l’autre. Désireux de découvrir son monde, son univers. Sans cette curiosité, l’autre n’est qu’un objet sur lequel je viens projeter mes désirs et mes intérêts. Quelqu’un qui me mettra peut-être en valeur mais qui ne m’enrichira pas. Qui me donnera un faux-sentiment de pouvoir. Car « *avoir du pouvoir, ce n’est pas le prendre aux autres, mais bien leur en donner* » (p. 47). **Toute rencontre se prépare !** Celle avec les autres, comme celle avec Dieu. Pour le découvrir, il faut bien souvent le chercher. L’attendre. Faire silence en nous. Faire taire pour un temps nos préoccupations et nos soucis, qui pourraient faire barrage à cette rencontre, pour pouvoir discerner une présence, entendre une voie, entrapercevoir une piste pour nos soucis.

**2) La rencontre est un inattendu**

**Mais, même désirée, la rencontre est toujours un inattendu.** Zachée désirait voir Jésus. Il a tout mis en œuvre pour cela. Et pourtant rien ne se passe comme il l’avait imaginé. Comme dirait mon père : la rencontre s’est déroulée mieux que sur le plan ! Zachée monte sur un sycomore pour voir le Nazaréen passer, et c’est bien plus l’inverse qui a lieu : c’est Jésus qui le voit ! Comme si le maître ne voyait que lui ! Et en un regard, tout bascule. Tout change. Jésus lui adresse la parole. S’invite chez lui, le marginal, le paria, le rejeté. Et Zachée est touché. Immédiatement, il se sent bien. « *Joyeux* », dit le texte. Il se sent chez lui avec Christ. Zachée accueille Jésus « chez lui » mais en fait c’est lui qui se sent accueilli par le Christ. Sans jugement. Sans condamnation. Sans aucune critique. Sans aucune parole moralisatrice. Et cet accueil inconditionnel lui redonne confiance, assurance. Il est en confiance avec Jésus. Voilà pourquoi la rencontre nous est si nécessaire. Voilà pourquoi elle nous a tant manqué pendant un an : la rencontre nous échappe. **La rencontre est le lieu par excellence de l’inattendu, de l’imprévu**. De ce que nous ne pouvons pas maîtriser. Ce sur quoi nous n’avons pas prise. Ce sur quoi nous n’avons pas la main. Le lieu qui nous apprend à « lâcher-prise », en somme. À accepter de quitter les rives de nos habitudes, de nos rituels pour nous engager avec l’autre dans l’inconnu. À marcher avec lui sur des chemins inexplorés. Marcher avec, comme seule boussole, la confiance en l’Autre alors que nous nous persuadons bien souvent que nous ne pouvons avoir confiance qu’en nous. **C’est pour cela que la rencontre, les rencontres nous construisent, nous édifient, nous consolident dans ce que nous sommes, et ce que nous pouvons être**. C’est vrai de toutes nos rencontres, et c’est vrai aussi de notre rencontre avec Dieu. C’est sans doute pour cela que dans le désert le lieu cultuel était une tente appelée Tente de la Rencontre. Dieu est celui qui nous donne la confiance pour « tenir debout » comme dit le texte. Malgré vents et tempêtes. Parce qu’il nous témoigne d’un amour inconditionnel, il nous donne le « courage d’être », comme disait Tillich. Le courage d’accepter d’être accepté sans conditions.

**3) La rencontre est un changement**

 **Enfin, la rencontre est un changement. Zachée s’était préparé à une rencontre, qui lui échappe et qui le change** : « *Voici, la moitié de mes biens, Seigneur, je donne aux pauvres et si j’ai extorqué quelque chose à quelqu’un, je lui rendrai quatre fois* ». Lui qui profitait de sa situation pour s’enrichir, qui volait tant le Juif que le romain, en se servant grassement au passage, change du tout au tout. Il devient généreux. Solidaire. Fraternel. Il est transformé ! Méconnaissable… Et c’est là « *la preuve la plus tangible d’une rencontre*» dit Charles Pépin : quand, suite à celle-ci, « *je mène différemment la barque de mon existence* » (p. 75). Et ce qui est vrai de nos rencontres avec les autres, est vrai aussi de notre rencontre avec Dieu. **Dieu nous change**. De nombreux textes nous parlent de « transformation », de « métamorphose », comme celle des Pokémon ou des Transformers. Si la base est la même, l’évolution est radicale. Même si elle ne se fait pas toujours de manière aussi radicale que celle de Zachée. Très souvent, elle se joue, se discerne par de petits pas. Paul, dans un de ses textes, dit que Dieu nous métamorphose, en nous faisant passer de « *gloire en gloire* ». Ce qui s’apparente à des « métamorphoses silencieuses » (expression de F. Jullien, in Pépin, p. 89). Dieu nous transforme à bas bruit, à pas feutré. Mais les changements sont là. Et chacun de ces petits pas est en soi une gloire, une lumière arrachée à nos pénombres. Car l’action de Dieu, quand il nous rencontre, est toujours une rencontre qui nous rends meilleurs et qui vise à rendre meilleur le monde. Plus habitable. Plus solidaire. Plus fraternel. Comme l’acte de Zachée.

 Que nous puissions tous, les un.es les autres, vivre de cette rencontre décisive puisque. Amen.